

# A Portbail, la réinsertion est dans le pré

## A l'ERS, les journées des jeunes pensionnaires sont rythmées par un planning quasi militaire

### Reportage

**Portbail (Manche)**

Envoyée spéciale

**A**llez chercher vos baskets, les gars ! On va aller courir pour vous défouler. » Ne faisant ni une ni deux, les trois adolescents accueillis par l'établissement de réinsertion scolaire (ERS) de Portbail, dans la Manche, foncent dans une bruyante excitation. Il est tout juste 11 heures ce mardi matin. Après deux longues heures de cours, leur concentration s'est évaporée.

Agés de 14 ans, tous trois sont des élèves dits « perturbateurs ». Insolences envers les professeurs, bavardages incessants ou absentéisme leur auront valu plusieurs exclusions en Seine-Saint-Denis, et une place à Portbail. « Ils sont sur le fil. Si on ne s'occupe pas d'eux, ils risquent de basculer dans la délinquance », explique Thomas Demules, directeur adjoint et coordonnateur de l'ERS.

La plage, déserte à cette saison, leur sert de défouloir. Du bâtiment qui les accueille, pas d'autre vue que celle de la mer. Aux alentours, des maisons, quelques fermes et la campagne normande tranchent avec le béton de leurs cités. « C'est

un véritable choc pour eux », commente Thomas Demules.

L'ERS, dotée d'une équipe de onze personnes (un coordonnateur, deux professeurs des écoles, quatre assistants d'éducation, trois volontaires du service civique et un

### A 14 ans, leur insolence envers les professeurs, leurs bavardages incessants ou leur absentéisme les a conduits à Portbail

éducateur de la protection judiciaire de la jeunesse), a ouvert ses portes le 8 novembre 2010. Neuf autres ont vu le jour en France depuis le début de l'année scolaire. Leur objectif : réapprendre à ces jeunes à travailler et à vivre en société.

Retour de footing, c'est l'heure du repas. A Portbail, les journées sont rythmées selon un planning plutôt spartiate. Chaque activité, chaque moment est l'occasion de rappeler aux pensionnaires des règles de vie élémentaires : ne pas couper la parole, débarrasser sa table, ranger ses affaires, etc. « Ça semble un peu militaire, mais ils ont besoin qu'on leur montre où sont les

limites », justifie Olivier Kampen-aers, assistant d'éducation.

Elèves et équipe éducative mangent ensemble dans le réfectoire. L'occasion d'échanger, d'apprendre. « Il a vachement morflé », lance un des adolescents en racontant son week-end. « Les autres, donnez-moi un synonyme de morfler », rebondit Olivier K. « En baver », « souffrir », « endurer » sortent vite du chapeau. « Tout est prétexte à faire de l'éducatif, nous ne devons pas leur laisser de temps mort car ils risquent de laisser exploser leur colère », explique M. Demules.

Après la matinée de cours, les trois élèves prennent le chemin de la ferme équestre. Deux après-midi par semaine, « ils apprennent à apprivoiser les chevaux, et à leur faire confiance, un premier pas dans le respect de l'autre », précise

M. Demules. Plus tard, ils pratiqueront aussi le char à voile et la pêche à pied. Le reste du temps, l'équipe organise des ateliers djembé, vélo, slam, arts plastiques... Quant aux soirées, elles sont consacrées à des jeux de cartes ou à des visionnages de films.

Le week-end, les trois pensionnaires prennent le train pour rejoindre leurs familles en Seine-Saint-Denis. Comme eux, dix autres collégiens du département sont scolarisés dans les ERS de Craon (Mayenne) et de Vaujours (Seine-Saint-Denis). A terme, ils devront en accompagner cinquante. Mais après le renvoi de huit jeunes de Portbail en novembre 2010, pour des violences à l'égard des enseignants, l'inspection d'académie a décidé de revoir sa copie. « L'idée est de consolider d'abord les groupes, puis de monter progressivement en envoyant par exemple un élève toutes les deux semaines », détaille Marc Bablet, inspecteur d'académie adjoint de Seine-Saint-Denis.

Les trois élèves sont arrivés entre novembre 2010 et janvier. Un quatrième devrait les rejoindre dans les prochaines semaines. Tous resteront ici jusqu'à l'été, avant de réintégrer leur établissement d'origine. ■

Chloé Bossa

